

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/BRICS-L-Occident-tente-de-rattraper-le-temps-perdu-mais-il-est-trop-tard>

BRICS++ : L'Occident tente de rattraper le temps perdu, mais il est trop tard

- Empire et Résistance - Blocs régionaux - BRICS -

Date de mise en ligne : samedi 1er juillet 2023

Description :

BRICS++ : L'Occident tente de rattraper le temps perdu, mais il est trop tard. Jusqu'à récemment, l'Occident a largement tourné en dérision le projet des BRICS. Mais il commence enfin à se rendre compte que l'initiative des BRICS a le potentiel de bouleverser à la fois la géopolitique et le système monétaire international (...)
Alastair Crooke

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Jusqu'à récemment, l'Occident a largement tourné en dérision le projet des BRICS. Mais il commence enfin à se rendre compte que l'initiative des BRICS a le potentiel de bouleverser à la fois la géopolitique et le système monétaire international.

Le séisme géopolitique de cette époque est l'explosion du nombre de membres des BRICS, et de membres potentiels encore plus importants. Ce mouvement a franchi un seuil clé. Il est passé d'une multipolarité « *vanille* » à une expression anticoloniale - un changement qu'il ne faut pas sous-estimer. Il s'agit d'une éthique qui puise son énergie dans les couches profondes d'un sentiment passionné qui a été étouffé dans l'immédiat après-guerre, mais qui refait surface pour investir le cadre multipolaire d'un dynamisme évident.

À l'heure actuelle, huit pays ont déposé une demande officielle d'adhésion et 17 autres ont manifesté leur intérêt pour une adhésion. Si l'Arabie saoudite et la Russie sont toutes deux membres, cela signifie que deux des trois plus grands producteurs d'énergie se trouvent dans le même camp.

Si la Russie, la Chine, le Brésil et l'Inde sont tous membres, quatre des sept plus grands pays du monde en termes de masse continentale - possédant 30 % de la surface sèche de la Terre et des ressources naturelles correspondantes - seront membres des BRICS.

Près de 50 % de la production mondiale de blé et de riz, ainsi que 15 % des réserves mondiales d'or se trouvent dans les BRICS.

Par ailleurs, la Chine, l'Inde, le Brésil et la Russie sont quatre des neuf pays les plus peuplés de la planète, avec une population combinée de 3,2 milliards d'habitants, soit 40 % de la population mondiale.

« La Chine, l'Inde, le Brésil, la Russie et l'Arabie saoudite ont un PIB combiné de 29 000 milliards de dollars, soit 28 % du PIB mondial nominal. Si l'on utilise la parité du pouvoir d'achat pour mesurer le PIB, la part des BRICS est alors supérieure à 54 %. La Russie et la Chine possèdent deux des trois plus grands arsenaux nucléaires au monde ».

« À tous points de vue - population, masse continentale, production d'énergie, PIB, production alimentaire et armes nucléaires - les BRICS ne sont pas une simple société de débat multilatéral de plus. Ils constituent une alternative substantielle et crédible à l'hégémonie occidentale », [affirme Jim Rickards](#).

Avec un nouveau cadre pour la monnaie d'échange qui sera probablement annoncé en août lors du sommet des BRICS, la monnaie s'adressera à un public très réceptif. Elle tombera dans un réseau de capitaux et de communications de plus en plus sophistiqué. Ce réseau augmentera considérablement ses chances de succès.

La principale erreur consiste à ne pas faire la distinction entre les rôles respectifs d'une monnaie de paiement (d'échange) et d'une monnaie de réserve. Les monnaies de paiement sont utilisées dans les échanges de biens et de services. Les pays peuvent utiliser la monnaie de paiement de leur choix ; il n'est pas nécessaire que ce soit le dollar. Toutefois, ce faisant, la demande de dollars diminue progressivement. En fin de compte, cette perte de la demande étrangère de dollars limite la capacité des États-Unis à continuer à dépenser bien plus que leurs revenus.

Ce qui définit une monnaie de réserve, c'est un marché d'obligations souveraines vaste et bien développé. Aucun

pays au monde ne se rapproche du marché des obligations du Trésor américain en termes d'ampleur et de convertibilité.

C'est pourquoi le personnel financier occidental se moque de la perspective de voir le dollar US perdre son hégémonie. Mais ils oublient peut-être qu'il n'y avait pas de marché obligataire étasunien avant la Première Guerre Mondiale, lorsque Woodrow Wilson a autorisé les *Liberty Bonds* pour aider à financer la guerre. Des rassemblements et des défilés de *Liberty Bonds* ont eu lieu dans toutes les grandes villes. L'achat de Liberty Bonds est devenu un devoir patriotique. L'effort a porté ses fruits et a donné naissance au marché obligataire US.

En bref, le moyen de créer une monnaie de réserve instantanée est de créer un marché obligataire instantané en utilisant ses propres citoyens comme acheteurs volontaires. Comme l'a fait remarquer Jim Rickards, si les BRICS « utilisaient un modèle patriotique » (en s'inspirant de l'esprit anticolonial qui anime aujourd'hui les pays BRICS), il serait possible de créer des actifs de réserve internationaux libellés dans la monnaie (commerciale) des BRICS+.

En outre, les récentes expériences menées par la Banque des règlements internationaux (BRI) en matière de transactions de change en temps réel et numériques des banques centrales promettent de transformer un tel projet - et de réduire considérablement la nécessité d'un grand réservoir d'actifs de réserve.

Jusqu'à récemment, l'Occident s'est largement moqué du projet des BRICS. Mais il commence enfin à se rendre compte que l'initiative des BRICS a le potentiel de bouleverser à la fois la géopolitique et le système monétaire international.

Ce mois-ci, Cliff Kupchan, président de l'*Eurasia Group*, a écrit dans [Foreign Policy](#) que « 6 Swing States vont décider de l'avenir de la géopolitique » :

« Les puissances moyennes ont aujourd'hui plus d'influence que jamais depuis la Seconde Guerre Mondiale. Ces pays exercent une influence considérable sur la géopolitique. Les six principales puissances moyennes du Sud sont toutefois beaucoup plus intéressantes : Le Brésil, l'Inde, l'Indonésie, l'Arabie Saoudite, l'Afrique du Sud et la Turquie. Ces États du Sud ne sont pas totalement alignés sur l'une ou l'autre des superpuissances et sont donc libres de créer de nouvelles dynamiques de pouvoir. Ces six pays constituent également un bon baromètre pour les tendances géopolitiques plus larges ». « ... la question reste de savoir si les BRICS vont devenir une institution plus formelle sous la direction de la Chine... cette perspective est un défi clair pour l'Occident... Mais il est peu probable que cette menace se concrétise. Ces pays se sont peut-être éloignés des États-Unis, mais ce n'est pas la même chose que de rejoindre un organisme dirigé par la Chine et soutenu par la Russie, qui s'oppose activement aux États-Unis. Pour l'instant, les BRICS n'ont pas démontré leur capacité à élaborer et à mettre en oeuvre un programme commun, de sorte que la Chine ne dispose que d'une force institutionnelle très limitée qu'elle pourrait coopter ».

Les oeillères sont en place. L'establishment occidental ne comprend tout simplement pas. La conclusion de l'article de Kupchan : « *Les États-Unis ont joué le jeu du rattrapage - et n'ont même pas réussi à le faire* ». Ils ont besoin d'une stratégie bien conçue à l'égard de chacun des États clés du *Swing* (pour les empêcher de s'éloigner des États-Unis et de se rapprocher de l'axe Russie-Chine), prévient-il. Torsion de bras, menaces et coercition, sans doute, comme d'habitude.

Rattraper le retard ? Le cheval est déjà parti. L'écurie est vide.

Alastair Crooke* pour [Al Mayadeen English](#)

[Al Mayadeen English](#). Beyrouth, le 24 Juin 2023.

***Alastair Crooke**, diplomate britannique, fondateur et directeur du [Conflicts Forum](#). Il a été une figure de premier plan dans le renseignement militaire britannique « *Military Intelligence, section 6* (MI6) » et dans la diplomatie de l'Union européenne. Il a reçu le très distingué ordre de Saint-Michel et Saint-Georges ([CMG](#)), ordre de la chevalerie britannique fondé en 1818.

Traduit de l'anglais pour et par :

[\[{{El Correo de la
Diaspora}}->http://www.elcorreo.eu.org/BRICS-L-Occident-tente-de-rattraper-le-temps-perdu-mais-il-est-trop-tard"
class='spip_out' rel='external'>El Correo de la Diaspora](http://www.elcorreo.eu.org/BRICS-L-Occident-tente-de-rattraper-le-temps-perdu-mais-il-est-trop-tard). Paris, le 1ere juillet 2023